L'excellence de la langue d'usage est une exigence essentielle.

L'excellence de la langue d'usage n'est pas une simple exigence esthétique, c'est une exigence essentielle.

On ne peut penser droit avec des phrases tordues. Une pensée juste, exprimée approximativement, n'est plus qu'une pensée approximativement juste.

Lorsqu'on posait à Confucius la question: quelle est la première qualité d'un gouvernant? Il répondait : Bien connaître le sens des mots.

Dans son discours à l'Académie française, à l'occasion du 300e anniversaire de la première édition du Dictionnaire, le jeudi 26 mai 1994, **Jacqueline DE ROMILLY** déclarait :

« ..., la pensée gagne en précision ce que le vocabulaire gagne en variété. Comment penser avec des concepts mous et flottants ? Comment penser quand les mots manquent ?

On bafouille, faute de trouver les mots, on approuve ou l'on s'indigne, sans avoir bien compris; des collègues mathématiciens découvrent que, parfois, les jeunes se trouvent paralysés devant un problème de mathématiques élémentaires simplement parce qu'ils ne comprennent pas les mots de l'énoncé. ... »

La dévalorisation des apprentissages fondamentaux à l'école, le mépris de la langue française, la survalorisation de la langue anglaise affichée par certaines « élites » et certains médias, sont incompatibles avec l'excellence culturelle et scientifique que nos gouvernants et nos dirigeants prétendent redonner à la France.

Le plus mauvais service qu'on puisse rendre aux élèves et aux étudiants est de les laisser croire qu'on peut faire d'excellentes études secondaires et supérieures sans posséder de solides connaissances de base et sans maîtriser les savoirs élémentaires.

C'est pourquoi il est indispensable de sensibiliser les jeunes Français à l'importance de la richesse, de la justesse et de la précision des langues d'usage en général et de la **langue française**, leur langue maternelle, en particulier.

Les mauvaises pratiques langagières et syntaxiques ont malheureusement envahi tout l'espace public, administratif et politique. Il faut également déplorer que de plus en plus d'enseignants soient à leur tour victimes d'environnements linguistiques délétères parce que **recrutés**¹ sans une bonne connaissance des savoirs fondamentaux qu'ils sont censés transmettre.

Ces évolutions rapides sont liées à l'omnipotence des médias audiovisuels. Aujourd'hui, les tics de langage, les néologismes douteux et les incongruités peuvent se propager à la vitesse de la lumière. Il n'est donc pas étonnant qu'ils envahissent l'espace public extrêmement rapidement.

2020.05.09

Les professeurs des écoles recrutés après avoir passé un master 2, ou un diplôme équivalent, n'acquièrent au cours de leur cursus universitaire aucune compétence particulière pour transmettre aux élèves de l'enseignement primaire de solides savoirs fondamentaux, contrairement aux anciens instituteurs qui recevaient dans les écoles normales une formation spécialisée adaptée à leur futur enseignement. A la lecture des lettres que certains professeurs adressent aux collectivités locales, on peut constater que la syntaxe et l'orthographe ne sont plus leur fort.